

Marcia Jezler Francisco

La passe à l'École Letra Freudiana¹

Les résistances furent nombreuses tout au long du chemin où Freud traçait la politique de la psychanalyse, mais ce qui le guidait était indéniablement l'éthique du désir. L'inconscient prit alors le rôle principal dans la propagation d'un discours sans précédent. Freud n'envisageait pas la psychanalyse comme constituante d'une vision du monde car rien du sujet ne peut être totalisé. La *Weltanschauung*² n'est rien d'autre qu'un idéal d'être qui chemine dans la direction du sens pour l'existence, une illusion tout à fait contraire à l'éthique de la psychanalyse.

Lacan s'adresse à ses auditeurs dans son Séminaire I avec la question :

Je m'adresse ici à ceux qui font partie du groupe de psychanalyse que nous représentons [...] Si vous n'y venez pas pour mettre en cause toute votre activité, je ne vois pas pourquoi vous êtes ici. Ceux qui ne sentiraient pas le sens de cette tâche, pourquoi resteraient-ils attachés à nous, plutôt que d'aller se joindre à une forme quelconque de bureaucratie³ ?

Ici est indiquée une éthique pour la psychanalyse, une éthique du désir qui diffère d'un savoir technique. Attentif aux effets imaginaires sur lesquels les analystes pourraient trébucher, il n'a cessé d'interroger le réel en jeu dans la formation du psychanalyste, puisque ce réel provoque sa propre méconnaissance et produit sa négation systématique. L'École a été une issue pour un groupe intéressé par son enseignement, même si aucun enseignement ne dit ce qu'est la psychanalyse. L'intension s'affirme comme unique base possible pour motiver une École.

Dans l'Acte de fondation de l'École Freudienne de Paris en 1964, Lacan adopte le principe du cartel, le premier dispositif de formation inventé par lui pour marquer qu'il ne s'agit pas de hiérarchie au sein de son

¹ Texte issu de la présentation du 20 janvier 2013 à Paris lors d'une matinée co-proposée et co-organisée par le Collège de l'EpSF et *Escola Letra Freudiana* (Rio). Troisième table ronde : *La passe et l'École*. NDLR.

² Vision du monde. NDLR.

³ J. Lacan, Séminaire 1, *Les écrits techniques de Freud*, Paris, Éditions du Seuil, 1975, p. 14.

École, mais bien d'un travail de base avec une organisation circulaire. C'est à partir de ce point que la Letra Freudiana a vu le jour par son Acte de fondation, en 1981.

Quelques principes sont ici soulignés :

La Letra Freudiana se constitue dans un lieu qui privilégie la pensée de Freud et Lacan dans la transmission de la psychanalyse.

Toute la transmission se réalise dans le transfert et ne se soutient d'aucun savoir qui se suppose achevé ni ne trouve de garanties.

La structure de Cartel fonctionne comme un lieu où les membres, en nombre et conditions déterminés par la structure, se reconnaissent attentifs à la captation imaginaire du groupe.

Fonder est un acte qui ne sera vérifié que par ses effets. Certains ont pris la décision d'instituer un projet et le terme « lieu » dans lequel la Letra Freudiana s'est constituée, n'est pas sans conséquences car on peut en produire des opérations logiques et topologiques qui mettent en continuité le dedans et le dehors. Le cartel se présente à ce moment-là comme un mode inédit d'enseignement à Rio de Janeiro en y faisant preuve d'une certaine audace. Il y avait une direction mais sans aucun savoir préétabli, uniquement le transfert aux textes de Freud et Lacan exempt de caractère de maîtrise.

Il s'avère, après-coup, que le parcours de l'École est marqué par deux scissions temporelles : l'Acte de 1987 et celui de 1998.

Le premier ratifie, en 1987, les principes de l'Acte de fondation : le transfert de travail et les principes de fonctionnement des cartels. Par l'effet de la praxis analytique, la Letra Freudiana passe à la nomination d'École suite à un travail collectif de cartel.

Ce qui amène la Letra Freudiana à passer à l'École c'est l'exigence non seulement de l'enseignement par la structure de cartel qui était à la base de son fonctionnement, mais aussi celle du champ de l'intension, car c'est de l'analyste que dépend une possible transmission de la psychanalyse. Placer la nomination A.E. (Analyste de l'École) à l'horizon, issue de l'expérience de la passe, a posé la question sur les effets d'une analyse qui pourraient fonctionner comme cause de désir. Si une analyse est marquée par une temporalité, une école présuppose également une construction. Que chacun puisse développer son projet de travail en relation avec la cause analytique en a toujours constitué l'ouverture et le pari.

Les nominations des membres en 1987 n'avaient pour seule garantie que le fait que l'analyste s'autorise, ce qui loin de supprimer des responsabilités, lui impose le devoir éthique d'apporter des preuves de cet

acte. Le cartel appelé Cartel d'Adhésion et Garantie se chargeait des demandes des membres en ce qui concernait les nominations : M.A ou M.E. Sa fonction était de nommer les Analystes Membres de l'École et de recevoir les demandes pour les deux autres : Membre Analyste et Membre de l'École, se gardant le droit de les accepter ou non.

Une seconde scansion fut nécessaire pour le nouvel Acte de 1998, résultat de la réflexion et de la critique à laquelle fut soumis le fonctionnement de l'École et une rétroaction sur les nominations. Soulignons un point de cet Acte :

La transmission de la psychanalyse se fonde sur le principe de l'expérience d'analyse de chacun, qui comporte l'impossible du savoir, indiquant le réel qui force l'analyste à réinventer la psychanalyse.

L'être de l'analyste n'étant pas présent, l'analyste ne s'autorise que de lui-même et de quelques autres. Moment où l'École Letra Freudiana instaure le dispositif de la Passe et écrit sa procédure. La seule nomination qui en découle : A.E. (Analyste de l'École).

La procédure surgit d'un travail d'école qui a lu avec attention et esprit critique les indications de Lacan et les modifications introduites postérieurement dans d'autres écoles. Sans le dispositif de la passe, un tour manquerait pour la réalisation d'une expérience d'école. Comme le cartel a constitué notre expérience inaugurale, le fait d'affirmer, dès le début, que l'enseignement se soutient de ce dispositif a produit ses effets. Ce fut également à partir d'un travail en cartel que l'on a pu écrire-inscrire la procédure de la passe.

Lacan a pensé l'école dans la dimension de l'acte. Cela entraîne la nécessité d'inventer une façon de faire face à l'inédit sans aucun savoir préalable. Il y a une politique qui, liée à l'acte, peut donner naissance à un travail.

Ainsi, la Commission de la Passe s'est constituée de la manière suivante : sept membres ont été choisis par trois participants des Cartels d'Adhésion et Garantie qui avaient fonctionné jusqu'à cet Acte, avec une durée prévue de trois ans.

À chaque demande de Passe, parmi les sept membres qui composent la Commission, quatre seront tirés au sort pour choisir un plus-un, constituant ainsi le Cartel de la Passe.

Le Secrétariat composé de deux membres a pour fonction de tirer au sort les deux passeurs devant le passant et informer les passeurs de leur désignation.

Il revient à l'A.E. de participer à l'avancement et à l'élaboration de la doctrine psychanalytique à l'École; d'apporter son témoignage sur les problèmes cruciaux pour la psychanalyse et de constituer la communauté des A.E.

L'expérience a rendu nécessaire une réécriture de certains points en 2006 :

- La durée de chaque Commission de la Passe sera de deux ans.
- La formation de la Commission s'effectuera sur l'indication de trois membres tirés au sort au sein de la Commission en vigueur et ces derniers indiqueront les sept noms de la Commission suivante. Le tirage au sort fait intervenir le hasard, mode de procédé seyant au réel. L'indication advient du champ de l'Autre et s'oppose à l'auto-indication dans la mesure où le sujet n'est pas cause de soi.

- La nomination A.E. n'obéit plus à la période de cinq ans. Il a été entendu que la nomination est lettre et fait surgir de l'analyste. La charge de composer les commissions subséquentes est également tombée caduque.

- Le plus-un du Cartel peut être n'importe qui, ce qui permet de soutenir les conditions d'ouverture au concept d'école.

Ceci est la procédure en vigueur à l'ELF et est ouverte à la communauté analytique. C'est ainsi qu'elle s'est articulée depuis son point inaugural, comme un lieu pour la psychanalyse. Lieu comme extension qui résonne dans d'autres. La passe fonctionne comme un point hors ligne qui provoque la torsion et ne permet pas la sphéricité. La conception de lieu réside ici dans la possibilité pour la passe de fonctionner comme un bord, hors transfert, hors du sujet-supposé-savoir d'une cure, proche d'un savoir sans sujet. Serait-ce mettre en place le pas-tout dans la psychanalyse sous sa forme la plus radicale?

Un dispositif qui puisse supporter une procédure doit maintenir ce qui est crucial dans un cartel : il n'est pas inclus dans l'école. Il est inscrit dans une école comme une place vide, comme le pense François Balmès. Une place vide où il est possible de laisser des marques, de faire des inscriptions, de produire des écrits, de faire passer les signifiants, et n'est occupé ni par des personnes, ni par le savoir. Il y a, dans le cartel de la passe, la production d'un bord puisque la nomination est une marque singulière écrite par les lettres A.E. Dans ce cartel, c'est la relation à la psychanalyse qui doit être supportée par chacun des participants. Il est pris pas les effets du bout de réel transmis par les passeurs. C'est une expérience qui incite à l'invention et qui requiert du travail. Elle déplace chacun de ses participants de toute position de savoir. Le réel ne permet aucun confort,

aucune commodité. Il y a une nomination qui s'impose, ou non, à partir du travail ; la nomination advient d'un savoir sans sujet.

À l'École Letra Freudiana il n'y a pas de demande préétablie adressée à l'A.E., mais quelles sont les conséquences du dispositif de la passe sur le lien social ? La nomination est ponctuelle et elle apporte la radicalité d'un réel, le dire du non-rapport, qui force le nouage en actualisant un trou dans le savoir. Ce qui est de l'ordre de la lettre, comment peut-il produire des résonances, à chaque coup, en faisant ex-sister l'école ?

La béance et la notion de *gradus* poussent au nœud car le nœud homogénéise ceux qui sont noués ; la coupure de l'un d'eux a pour effet de dénouer les autres. Ce qui dit la responsabilité de chaque membre de l'école en ce qui concerne son soutien. Le Réel se noue au Symbolique et à l'Imaginaire à partir d'un dire et il en modifie le sens, il est hors-sens. Les lettres n'ont pas de sens. Dans une école il faut veiller à l'évidement de sens, pour qu'il se situe rigoureusement comme ce qu'il est — bouchon imaginaire du trou. Le savoir inconscient va s'écrire à partir du dire qui produit le nœud. Nous sommes là dans la dimension de l'invention.

Comme les cartels, le dispositif de la passe entretient une tension nécessaire à l'ELF, car il prend en compte une structure qui implique le temps. Insister à faire passer la passe c'est parier pour la psychanalyse, tout en reconnaissant l'impossible qui s'y loge : transmettre l'intransmissible ?

Bibliographie

1. Ata da Fundação da Letra Freudiana, 1981, in *Documentos para uma Escola*, Ano 1, n° 0, circulação interna, Rio de Janeiro, 1983.
2. Ata de 1987, in *Documentos para uma Escola*, Ano 1, n° 0, circulação interna, Rio de Janeiro, 1983.
3. Retificações da Ata da Escola Letra Freudiana de 1998, in *Documentos para uma Escola IV, O que é a Escola ?*, Ano XXV, n° 0''', circulação interna, Rio de Janeiro, 2006.
4. Documentos para o procedimento do passe na Escola Letra Freudiana, in *Documentos para uma Escola IV, O que é a Escola ?*, Ano XXV, n° 0''', circulação interna, Rio de Janeiro, 2006.
5. Notas sobre a experiência da Comissão do Passe, in *Documentos para uma Escola IV, O que é uma Escola ?*, Ano XXV, n° 0''', circulação interna, Rio de Janeiro, Publicação da Escola Letra Freudiana, 2006.